



**HAL**  
open science

## Avant-Propos.

Jean-Michel Ledjou, Hanitra Randrianasolo-Rakotobe

► **To cite this version:**

Jean-Michel Ledjou, Hanitra Randrianasolo-Rakotobe. Avant-Propos.. Applications et services mobiles: Des usages quotidiens aux enjeux de durabilité., L'Harmattan, 2023, 6 janvier 2023. hal-04545929

**HAL Id: hal-04545929**

**<https://hal.science/hal-04545929>**

Submitted on 16 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Avant-propos

Jean-Michel Ledjou - Hanitra Randrianasolo-Rakotobe  
IDEST / Université Paris-Saclay

Le monde n'a jamais compté autant d'utilisateurs de smartphones qu'aujourd'hui. Plus de 218 milliards d'applications auraient été téléchargées au cours de la seule année 2020 et près de 230 milliards en 2021. Parallèlement, la durée moyenne de connexion au téléphone mobile ne cesse de croître passant de 3,7 heures en 2019 à 4,8 heures par jour, en 2021 (App Annie). Tous ces chiffres, qui signalent la forte croissance des téléchargements d'applications et de la durée quotidienne passée sur les mobiles, montrent bien à quel point les services et les applications sont omniprésents dans le quotidien d'individus répartis sur l'ensemble de la planète.

En France, alors que premier trimestre 2021 est marqué par des périodes de couvre-feu et de confinement régionalisé, les applications de livraison de plats, de divertissement ou d'achat de vêtements et d'accessoires de seconde main se révèlent les plus téléchargées. Un an après, les aspects sanitaires ont pris le pas sur ces choix et ont modifié la hiérarchie de ce classement. Ainsi les applications les plus utilisées sont-elles en lien avec la santé. Parmi celles qui culminent, instauration du pass sanitaire oblige, on repère entre autres TousAntiCovid et Doctolib. Fait inattendu, à côté des exemples ci-dessus et des dispositifs de messageries ou de visioconférence, commencent à émerger des applications qui publicisent les grands défis collectifs auxquels l'Homme est actuellement confronté. Il apparaît en effet que les enjeux fondamentaux liés à la durabilité ou à la nécessaire appropriation d'une nouvelle manière de consommer et de produire figurent en bonne place dans les préférences des utilisateurs.

Les applications mobiles servicielles reflètent-elles l'évolution de notre société ? Sont-elles devenues le miroir des préoccupations citoyennes ? Dans quelle mesure peuvent-elles constituer un appui à un changement comportemental en France et à l'échelle internationale ? Quelles sont les perspectives offertes par le progrès technologique ? Enfin, qu'en est-il du rôle des pouvoirs publics dans ce processus ? et quelles régulations mettent-ils en place ?

Les textes réunis ici s'inscrivent dans la suite logique des travaux initiés au sein de l'IDEST/Amétis depuis 20 ans. Ceux-ci ont donné lieu à l'édition de trois volumes distincts. Le premier, *Société numérique et développement*, publié en 2002, s'est focalisé sur les usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) en Afrique. Il s'est agi de présenter la manière dont les politiques publiques étatiques et la coopération internationale ont accompagné les dynamiques d'appropriation à l'œuvre sur le continent. Dans le deuxième, paru en 2007, *La démocratie à l'épreuve de la société numérique*, ce sont les influences réciproques entre démocratie et TIC qui sont mises en perspective à travers des exemples français et étrangers. Enfin, en 2013, *Des réseaux et des hommes*, vise à établir un bilan d'étape de la diffusion des TIC dans les Suds en termes d'acquis, d'entraves, d'échecs et de réajustements.

À l'instar des publications précédentes, l'approche retenue dans ce nouvel ouvrage se veut pluridisciplinaire et internationale. Ont ainsi contribué des spécialistes de l'information et de la communication, des sciences de gestion, des économistes, des informaticiens, des philosophes et des juristes. Les études portent sur la France, le Canada, et pour la région Afrique, principalement sur Madagascar et le Mali. Si certaines ont trait aux questions posées par la mise en œuvre d'une technique, d'autres plus sectorielles interrogent l'usage et les potentialités

offertes par les applications ; les dernières, plus empiriques, cherchent à percer à jour l'impact des pratiques, notamment en contexte africain.

Le chapitre introductif, rédigé par Michel Dubois aborde la révolution des services mobiles et définit le statut du smartphone. Il permet de comprendre le développement rapide de l'outil qui répond à une tendance humaine fondamentale conditionnée par l'expérience sociotechnique. L'auteur nous invite à une prise de recul et réfléchit aux enjeux reliés à la question de l'intégration humaine par la technologie.

Dans la première partie : « Vision du monde », Cléo Collomb et Axel Simon s'intéressent à l'application TousAntiCovid. Ils partent de l'idée qu'un objet technique est toujours un objet moral et politique dans la mesure où tout un ensemble de valeurs et de visions du monde sont inscrites au cœur de la matérialité technique. Le travail proposé s'articule autour d'une analyse des discours institutionnels qui accompagnent TousAntiCovid. Les auteurs donnent à voir les objectifs que l'application annonce poursuivre ainsi que les choix techniques affichés ; ils examinent ensuite la réalité technique du dispositif, en rentrant au cœur de sa matérialité. Cléo Collomb et Axel Simon mettent en évidence les valeurs incarnées dans les choix qui ont été faits et, par ricochet, l'idéologie mise en circulation de manière effective. À travers ce double mouvement, ils cherchent à réhabiliter la technicité de TousAntiCovid en sortant l'application du schème d'instrumentalité dans laquelle elle est prise, en montrant la vision du monde qu'elle incarne, afin de la repolitiser et d'en faire un véritable objet qui agit dans le monde et le transforme.

À partir d'une application à finalité analogue, utilisée au Québec, Alerte Covid-19, Bob-Antoine Jerry Ménélas et Hervé Saint-Louis, présentent les premiers travaux théoriques et les données d'enquête sur les perceptions des participants concernant la sécurité et la protection de la vie privée en lien avec l'application de traçage des contacts publiée dans plusieurs provinces et territoires canadiens. Les préoccupations relatives à la protection de la vie privée et à la confidentialité des données des utilisateurs sur leurs appareils personnels ne sont pas nouvelles, mais celles-ci prennent une dimension particulière dans un contexte où comme en France les autorités publiques encouragent le téléchargement de l'application. À lire les auteurs, nombreux sont ceux au sein de la population à faire valoir des griefs à l'encontre d'Alerte Covid-19, notamment en ce qui concerne la convivialité, l'efficacité ou la protection de la vie privée. Ces freins limitent l'adoption du dispositif avec un corollaire somme toute assez classique : comme dans la théorie des jeux, moins nombreux sont ceux qui perçoivent l'intérêt d'une application, moins nombreux sont ceux qui *in fine* veulent l'utiliser. De son côté, en portant la focale sur le rôle de l'Intelligence Artificielle (IA) et de la 5G, Tara Ali-Yahiya pointe les perspectives ouvertes par ces deux technologies. Selon elle, leur combinaison pourrait très prochainement révolutionner le domaine des applications et des services mobiles dans plusieurs sphères de la société.

La deuxième partie – « Monde contemporain » – étudie les enjeux des applications mobiles servicielles dans deux contextes particuliers, celui de la santé et celui de consommation essentiellement responsable. Ainsi Jean-Michel Ledjou et Hanitra Randrianasolo-Rakotobe axent-ils leurs propos sur un nouveau type de comportement d'achat. Celui-ci concerne les formes d'engagement et de participation en ligne dans les pays développés qui, historiquement, ont bénéficié à des producteurs des pays en développement, et depuis quelque temps, touchent des petits producteurs des pays développés, notamment, français. L'article suivant, coordonné

de Béatrice Siadou-Martin et rédigé par cinq chercheurs, dépeint les enjeux et les mécanismes d'un changement comportemental du consommateur en vue d'un bénéfice individuel ou collectif. Les auteurs montrent en quoi les applications mobiles contiennent en germe les bases d'un changement de comportement du consommateur, et ce, sans faire l'économie d'une analyse du concept d'intrusivité susceptible d'en limiter l'usage. Fidan Kurtaliqi présente, quant à lui, la manière dont certains services mobiles ont investi les points de vente. Il s'attache en outre à mettre en lumière leur influence sur le consommateur et indique que l'appropriation de ces outils dépend de la prise en compte par les distributeurs de questions éthiques et sociales mais également de l'expérience d'usage en situation d'achat. Dans un autre registre, en s'appuyant sur un examen philosophique de la reconfiguration du rapport soignant-soigné, Mario Ionuț Maroșan revient sur la promesse des applications mobiles en santé. Au Québec, ces dernières ne parviennent pas à s'imposer, car de multiples interrogations entravent leur développement. D'une part, le traitement automatique des données captées, générées et stockées fait naître des enjeux liés à leur protection et surtout à leur usage. D'autre part, l'approche implicite du corps comme entité génératrice de données, qui repose sur la puissance technique de quantification, a pour résultat de conduire à un acte médical de plus en plus déshumanisé. De ce fait, apparaît un lexique de la « sur-santé », c'est-à-dire d'une santé améliorative où chaque individu doit gérer son « capital santé ». Enfin, selon l'auteur, c'est précisément derrière ces enjeux que se niche une question éthique subtile : la désincarnation du rapport soignant-soigné.

Dans la dernière partie – « Mondes en développement » – les travaux de spécialistes travaillant sur les problématiques du développement dans les Suds, permettent de mieux cerner les interrogations cruciales soulevées par la très large expansion de la téléphonie mobile dans ces pays. Dans un contexte devenu hyperconcurrentiel, Destiny Tchéhouali met en exergue l'analyse des processus qui influencent la découvrabilité et la mise en visibilité des contenus culturels des pays d'Afrique francophone, notamment accessibles par l'intermédiaire des magasins d'applications tels que l'Apple Store ou le Google Play. Tsiry Andrianampiarivo et ses coauteurs proposent une analyse empirique des impacts économiques de l'adoption du téléphone portable sur les moyens d'existence des ménages ruraux en Itasy (Madagascar). D'abord, une étude statistique de l'effet sur les différentes sources de revenu des ménages, correspondantes au système de production du territoire, est menée, en mobilisant des données d'enquêtes auprès de 500 ménages du Réseau des Observatoires Ruraux de 2008. Ensuite, l'analyse des usages du mobile, à partir d'une dizaine d'entretiens qualitatifs réalisés en 2017, permet d'en comprendre les implications économiques. Les résultats soulignent un impact positif sur le revenu global des ménages qui est statistiquement significatif uniquement pour le revenu non-agricole. En Itasy, les services mobiles disponibles sont utilisés comme outils de coordination sur le marché et de gestion des activités non-agricoles en faveur des ménages les mieux lotis. Dans leur chapitre, Alassane Lamine Traoré et Madou Cissé établissent avec force détails la manière avec laquelle une start-up malienne a contribué à installer des « routines citadines », en tirant parti d'une application mobile dont le principe fondateur est de se différencier du modèle installé par le géant américain Uber. Les deux chercheurs démontrent que ce qui se passe dans les transports urbains n'est pas un cas isolé, mais correspond à un ensemble de mutations des modes de vie et de consommation. Enfin, s'agissant de l'Afrique toujours, Carole Fagadé et Alain kiyindou se posent la question de savoir comment les techniciens s'informent et se forment à l'Intelligence Artificielle ; ils décrivent aussi comment cette dernière a impulsé le concept de société créative.

Philippe Achilleas clôt l'ouvrage en rappelant que le téléphone mobile peut conduire à toutes sortes d'atteintes à l'intimité de la vie privée, malgré un cadre juridique *a priori* protecteur. Et pour cause : si le respect de la vie privée demeure un droit fondamental affirmé au plus niveau par l'ONU, il n'est pas absolu. Des exceptions existent en effet qui sont encadrées par la loi. Toutefois, la quête de sécurité voulue par les États et soutenue par les opinions publiques débouche sur une multiplication des régimes dérogatoires.